

« Jeu », sans relâche Nouvelles de la rédaction

Lorraine Camerlain

Number 39, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28600ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Camerlain, L. (1986). « Jeu », sans relâche : nouvelles de la rédaction. *Jeu*, (39), 7-8.

«jeu», sans relâche nouvelles de la rédaction

Cette année encore, l'équipe de *Jeu* s'est consacrée à la critique d'un théâtre qui, malgré ses hésitations et même certains échecs, demeure un terrain privilégié de réflexion, tant sur la pratique théâtrale en soi que sur ses rapports avec la culture en général. En ce sens, *Jeu* 36 a voulu faire le point sur une pratique vieille de dix ans, et que l'appellation «jeune théâtre» ne réussit plus à cerner. C'est dans la même perspective qu'après dix ans de «critique en exercice», *Jeu* consacrera son prochain numéro, *Jeu* 40, à une réflexion sur la critique théâtrale.

départs et arrivées

L'équipe des rédacteurs s'est un peu modifiée depuis l'été dernier. Certains ont quitté *Jeu*; dans l'ordre: Marie-Louise Paquette, Lorraine Hébert, Jean-Luc Denis et, tout récemment, Chantale Cusson. D'autres ont accepté de se consacrer aux diverses tâches rédactionnelles, dans la mesure de leurs moyens et du temps qu'ils peuvent consacrer à la revue. Carole Fréchette, à la fin de 1984, Solange Lévesque, à l'automne 1985; Paul Lefebvre nous est revenu, après un congé de quelques mois; enfin, Daniel Roussel et Claude Poissant se sont joints à nous, relevant à leur tour le défi du «praticien-critique», dont la situation ne va pas de soi. (Ils auront, je crois, leur mot à dire en ce sens dans *Jeu* 40...)

Je voudrais, au nom de la rédaction, remercier ceux qui nous ont quittés de tout ce qu'ils ont fait pour *Jeu*. Car ils ont fait des pieds et des mains, oui, et avec coeur et passion. Marie-Louise et Jean-Luc ont travaillé à *Jeu* pendant un an; l'aventure a duré, pour Chantale, vingt numéros. (C'est énorme, et pour les uns et pour l'autre, voyez en nombre de pages!) Merci beaucoup à tous les trois, donc, et souhaitons aux lecteurs de la revue qu'ils puissent profiter de vos nombreuses collaborations futures.

Je réserve, bien sûr, à Lorraine Hébert, des remerciements plus intenses encore, car son aventure avec *Jeu* plus encore qu'à *Jeu* dure depuis la gestation du projet, en 1976. Cofondatrice de la revue, elle a généreusement travaillé, pendant dix ans, à doter le Québec et le milieu théâtral d'un outil critique teinté d'elle-même et de son goût pour le théâtre autant que de son respect de l'art théâtral et de tous ceux, de toutes celles qui s'y consacrent. Son approche et sa réception du théâtre, sensibles et intelligentes, ont su assurer à *Jeu* une qualité dont nous lui sommes tous redevables aujourd'hui.

plus on est de fous...

Afin d'augmenter le nombre des collaborations à *Jeu* (pour varier les styles, les points de vue, et aussi pour alléger le travail des rédacteurs), nous avons réuni nos collaborateurs

(anciens et nouveaux), en décembre dernier, pour discuter tant des orientations de *Jeu* que des sujets qui devraient être abordés dans la revue. À la suite de cette réunion, fort sympathique et stimulante, ont été organisées des rencontres, et des équipes d'intéressé(e)s se sont mises au travail. Dans la liste des sujets abordés: théâtre et histoire; l'éclairage, la musique et la scénographie; le public de théâtre; le réel médiatique et le réel théâtral; le comique; le théâtre universitaire. En septembre, le travail sur ces dossiers se poursuivra, et d'autres équipes seront formées. Pour traiter, entre autres, du *star system*, et pour adresser au théâtre et à ses diverses pratiques de multiples «pourquoi»...

Il nous semble essentiel, pour que *Jeu* soit au fait de la pensée sur le théâtre autant que de ses réalisations, de susciter la discussion et de la maintenir. En plus des réunions de collaborateurs, nous avons donc poursuivi, cette année, les soirées d'«Entrée libre théâtre», au restaurant-théâtre La Licorne, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal. Nous croyons important de poursuivre de telles activités parallèles à la publication de la revue, autant parce qu'elles stimulent notre propre réflexion que parce qu'elles constituent un lieu critique vivant, pouvant amorcer (dans *Jeu* autant qu'au sein du milieu artistique) des discussions devenues essentielles. «Entrée libre» vous donne donc à nouveau rendez-vous l'automne prochain.

sans relâche

Jeu ne connaît pas vraiment le sens du mot «relâche», si théâtral à ses heures... Ainsi, pendant l'été, nous reprendrons l'éternelle discussion interne sur *Jeu*. Que devrait être la revue en 1987? Où en est le théâtre et comment devrions-nous en rendre compte pour que notre réflexion rejoigne le mieux les gens concernés par cette pratique, comédiens autant que public?

Tous les rédacteurs et tous les collaborateurs de *Jeu* ont créé, au fil des ans, un lieu vivant de réflexion et en ont permis le maintien dans des temps et des conditions pas toujours faciles. L'équipe actuelle se doit de faire en sorte que *Jeu* reste ce lieu vivant, qu'il demeure le reflet du théâtre que génère le Québec et qu'il offre, à ceux et à celles qui font ce théâtre comme à ceux qui le voient, une réflexion stimulante et pertinente, dans la forme la plus efficace possible. Cela nous tient à coeur. Et si nous osons dire, aujourd'hui, que *Jeu* est essentiel à notre théâtre comme à notre culture, cela ne nous autorise en rien à le tenir pour acquis. Il nous faut continuer de réfléchir, pour faire en sorte que nos Cahiers restent le reflet de notre pensée sur le théâtre autant que celui du théâtre.

lorraine camerlain,
secrétaire de la rédaction